

Si on sortait

21

La Gruyère / Jeudi 25 octobre 2018 / www.lagruyere.ch

La danse face à l'urgence d'un monde qui se délite

La compagnie **Fabienne Berger** présente sa nouvelle création la semaine prochaine. Sur fond d'urgence face à l'état du monde.

ÉRIC BULLIARD

NUITHONIE. Elle commence par souligner «l'énorme engagement de tout le monde». La compagnie porte son nom, elle est la chorégraphe et conceptrice du spectacle, mais cette création de Fabienne Berger prend vie dans la collaboration. *Le dernier qui s'en va laisse la lumière (allumée)* verra le jour la semaine prochaine à Nuithonie, de mercredi à samedi.

Dès le début, les quatre danseuses, le créateur lumière et la musicienne ont donc partagé leurs idées, leurs envies, leurs réflexions. «Nous avons commencé par nous réunir autour de la table», raconte Fabienne Berger. Je leur ai présenté ma position, mes désirs et je les ai questionnés sur leurs ressentis. Une discussion indispensable. «vu le sujet» qu'elle résume ainsi: «Une sensation d'urgence dont on ne sait que faire.»

Le titre de la pièce fait écho à Paul Jorion: dans son livre *Le dernier qui s'en va éteint la lumière*, paru en 2016, ce sociologue et économiste affirme que l'être humain a lancé le processus de deuil de sa propre espèce. «Il décortique tous les mécanismes de notre société postindustrielle et néolibérale», relève Fabienne Berger.

D'autres lectures sont venues répondre à sa «soif de mieux comprendre ce qui se passe». De Pablo Servigne à Yuval Noah Harari, récemment qualifié par le magazine *Le Point* de «penseur le plus important du monde». La question, ensuite, a été de transposer en langage chorégraphique cet état de sidération face au



Avec Fabienne Berger (à gauche), les trois danseuses ont collaboré pour créer ce qu'elles appellent un «manifeste poétique».

monde actuel. Cette sensation que le temps presse, qu'il faudrait agir autrement, mais comment?

Pour mener à bien ce processus de création, Fabienne Berger s'est entourée de danseuses qui ont déjà travaillé avec elle: Caroline de Cornière (leur première collaboration remonte à 1996), Margaux Monetti et Marie-Elodie Vattoux. Toutes trois se trouvaient déjà dans *Les arbres pleurent-ils aussi?* (2014) et *Turn-Out*, le décollant concert-spectacle de 2017.

Une danse contrastée

«Chacune a trouvé des ressources en elle. Leur engagement n'est pas de l'ordre de "j'applique ce que demande la chorégraphe". J'allais jusqu'à les laisser dans des situations de démuné et j'ai envie que cet

état transpire dans la pièce. Comme l'impuissance que chacun vit à son niveau.»

Les lumières de Dominique Dardant – très présentes – mais sans qu'elles nous mangent – vont parfois bouger indépendamment des danseuses, «comme le monde bouge autour de nous, sans que l'on sache que faire». Et la musique de Malena Sardi s'articule avec le tout «pour qu'on sente un décalage, une incertitude, sans tomber dans l'exercice de style».

Quant à la danse, Fabienne Berger la voit «plus contrastée que dans ses pièces précédentes, avec des positions très affirmées. Elle va de l'immobilité jusqu'à des choses assez sauvages.» Pour la première fois, elle travaille en outre avec la voix, en utilisant des micros. Cette nouvelle création, la chorégraphe la considère

comme un «manifeste poétique»: «Nous n'arrivons pas comme dans une manif, souriante. Mais il y a un manifeste, par exemple, dans l'affirmation que des qualités d'écoute, d'attention à l'autre peuvent faire changer les choses.» La façon d'être sur scène, de bouger reflète l'idée de solidarité: «Le faire ensemble est sans doute la chose la plus importante à apprendre, aujourd'hui.»

Pas pour faire joli

Un tel sujet n'appelait pas exécuter un échange entre les créateurs, mais aussi avec les spectateurs: «Il faut trouver un chemin vers le public, pour qu'il puisse ressentir les choses.» Puisqu'il n'est «pas là pour entendre un discours», l'idée est de «dégager quelque chose de poétique» et d'entrer «dans un rapport de partage

plutôt que de séduction; nous ne sommes pas dans des formes qui cherchent juste à plaire. Nous ne pouvons pas arriver avec nos préoccupations de danseuses, à faire joli.»

Comme pour toute création de danse contemporaine, ce fond théorique ne doit toutefois pas effrayer: «On peut regarder cette pièce en faisant abstraction du sujet. Les mots, les gestes, les attitudes, peuvent être interprétés différemment.» Il faut, surtout, se laisser aller, s'ouvrir à ce qui se passe sur le plateau. Vibrer en résonance. ■

Villars-sur-Glâne, Nuithonie, mercredi 31 octobre 19 h, jeudi 1^{er} novembre, 17 h, vendredi 2 et samedi 3, 20 h. Réservations: Fribourg Tourisme, 026 350 11 00, www.equilibre-nuithonie.ch

En bref

GRUYÈRES

Pandits Rajan & Sajan Misra au Tibet Museum

La Fondation Alain Bordier organise un concert de musique classique indienne (Rāga) le samedi 27 octobre à 20 h au Tibet Museum à Gruyères. Les deux musiciens Pandits Rajan & Sajan Misra font partie des chanteurs renommés de l'ancienne génération de musique hindoustanie. La Fondation les accueille à l'occasion de leur tournée mondiale «Bhairav Se Bhairavi», ce qui signifie «Du rāga du matin au rāga de la nuit». Pandits Rajan & Sajan Misra sont connus et appréciés pour leur expression unique des rāgas, mais également pour leurs chants riches et mélodiques. www.tibetmuseum.ch.

LA SPIRALE

Anne-Laure Vieli en chanteuse

La comédienne Anne-Laure Vieli propose ce samedi (20 h 30) une soirée «chant et jeu libre», à La Spirale, à Fribourg. Un spectacle «qui se vit comme une aventure où les vers du poète se répètent sur le spectateur qui les choisit». La veille, vendredi (20 h 30), la cave du Petit-St-Jean accueille la chanteuse algérienne Djazia Satour. www.laspirale.ch.

BULLE

Du gospel-blues primitif au Moderne

Le nom à lui tout seul suinte le blues poisseux à souhait: le café Le Moderne, à Bulle, accueille ce vendredi Jakstaff Stompin'Blues Harp from the Barn. La soirée est estampillée «gospel-blues primitif» et débute à 21 h.

FRI-SON

Saymen the Man en vernissage

Le multi-instrumentiste et rappeur snginois Saymen the Man vernit son nouvel album. *Planet*, ce samedi à Fri-Son, à Fribourg (21 h 30). Pour l'occasion, il sera entouré d'un live-band et d'un ensemble de cordes. Dans la chanson qui donne son titre à l'album, Saymen the Man (de son vrai nom Simon Thalman), résume ainsi sa démarche musicale: «Us dem Hass würd Energie u di setzeni us kreativa Atribi ii. Lade ali uf die Party u mim Rumschuff ii. Verwandle Hass zu Musik u drus entstiiit Magie.» Les Zougos de Weibello and the Gang ouvriront la soirée. www.fri-son.ch.

PUBLICITÉ



FunPlanet
Rte de la Pâla 126
1630 BULLE

☎ 026 913 12 84
f unPlanet Bulle
www.funplanet.ch

NOUVELLE ACTIVITÉ // NOUVELLE ACTIVITÉ

virtual room

UNE AVENTURE-VIRTUELLE COLLABORATIVE

« L'UNION FAIT LA FORCE »

L'AVENIR DU DIVERTISSEMENT EST MAINTENANT AU FUNPLANET DE BULLE. UNE EXPERIENCE VRAIMENT STIMULANTE EN PARFAITE COLLABORATION. COMMUNIQUEZ ET TRAVAILLEZ ENSEMBLE DANS UN MONDE VIRTUEL TOTALEMENT RÉALISTE.

2, 3, OU 4 JOUEURS
RÉSERVATIONS RECOMMANDÉES



